

conquêtes vers le sud : le gouverneur de Ying Tcheou, LIEOU TING-JANG essaya d'arrêter Ye-liu Hieou-ko par une diversion dans le pays de Yen qui réussit, mais son armée était trop faible; elle fut presque entièrement détruite par les K'i Tan et Lieou Ting-jang échappa avec peine au désastre. Ye-liu Hieou-ko devint maître par ruse de Ho Ling-tou, gouverneur de Hioung Tcheou et s'empara de Chen Tcheou (Ngan P'ing hien, de Tcheng Ting), de Hing Tcheou (Chouen Te fou, Tche-Li) et de Te Tcheou (district de Tsi Nan, Chan Toung).

L'amertume de l'empereur fut grande de s'être laissé entraîner dans cette fâcheuse entreprise; par un manifeste dans lequel il exprimait ses regrets, il déclara « qu'il pardonnait aux officiers le passé, et affranchissait le Ho Pe de tout tribut et de toutes corvées pendant trois ans; il ajoutait que Ho Houai-pou et son fils Ho Ling-tou avaient commencé cette guerre, et que l'un et l'autre y avaient péri. <sup>1</sup> » (986.)

Toutefois Tchang Tse-hien remporta un petit avantage, sur les K'i Tan, grâce à un stratagème, près de T'ai Tcheou. Néanmoins Ye-liu Loung-siu, roi des K'i Tan, continua les hostilités et s'empara de Tcho Tcheou; la lutte épuisait l'empire : les K'i Tan étaient maîtres depuis Fei Hou à l'est jusqu'à la mer; les ministres de T'ai Tsoung lui conseillaient de faire la paix (988). L'année suivante, les Tartares ayant franchi la frontière, on envoya Li Ki-loung contre eux; surpris sur les bords du Siu Ho (Tche Li) par YIN KI-LOUEN, Ye-liu Hieou-ko blessé est mis en fuite. « Cette bataille, ou plutôt cette déroute, fit tant d'impression sur les K'i Tan, que depuis cette époque ils n'osèrent plus venir en si grand nombre insulter les limites de l'empire, et qu'ils disaient proverbialement *qu'il fallait éviter les grands princes à face noire*, parce que Yin Ki-louen était d'une couleur fort basanée <sup>2</sup>. » (989.)

Le rebelle Li Ki-ts'ien, après sa défaite, s'était retiré chez les K'i Tan, avait épousé une de leurs princesses et

1. MAILLA, *l. c.*, pp. 109-110.

2. MAILLA, *l. c.*, p. 115.